

Hécatombe : Georges BRASSENS (1955)

D
Au marché de Brive-la-Gaillarde
D7
A propos de bottes d'oignons
G (bIII) D
Quelques douzaines de gaillardes
E7 A7
Se crêpaient un jour le chignon
D
A pied, à cheval, en voiture
D7
Les gendarmes mal inspirés
G D
Vinrent pour tenter l'aventure
A7 D
D'interrompre l'échauffourée

Or, sous tous les cieux sans vergogne
C'est un usage bien établi
Dès qu'il s'agit d'rosser les cognes
Tout le monde se réconcilie
Ces furies perdant toute mesure
Se ruèrent sur les guignols
Et donnèrent je vous l'assure
Un spectacle assez croquignol

En voyant ces braves pandores
Etre à deux doigts de succomber
Moi, j'bichais car je les adore
Sous la forme de macchabées
De la mansarde où je réside
J'excitais les farouches bras
Des mégères gendarmicides
En criant : "Hip, hip, hip, hurra!"

Frénétique l'une d'elle attache
Le vieux maréchal des logis
Et lui fait crier : "Mort aux vaches
Mort aux lois, vive l'anarchie!"
Une autre fourre avec rudesse
Le crâne d'un de ces lourdauds
Entre ses gigantesques fesses
Qu'elle sert comme un étaiu
La plus grasse de ces femelles
Ouvrant son corsage dilaté
Matraque à grands coups de mamelles
Ceux qui passent à sa portée
Ils tombent, tombent, tombent, tombent
Et selon les avis compétents
Il paraît que cette hécatombe
Fut la plus belle de tous les temps

Jugeant enfin que leurs victimes
Avaient eu leur content de gnons
Ces furies comme outrage ultime
En retournant à leurs oignons
Ces furies à peine si j'ose
Le dire tellement c'est bas

G D
Leur auraient même coupé les choses
E7 F#7

Par bonheur ils n'en avaient pas

G D
Leur auraient même coupé les choses
E7 A7 D A7 D

Par bonheur ils n'en avaient pas